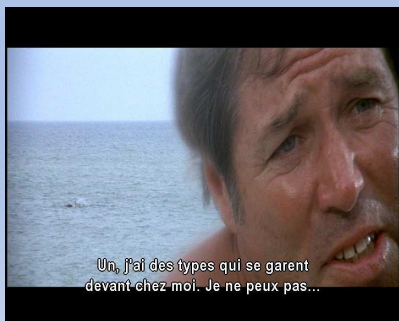


LA MORT DU JEUNE ALEX (Chap. 5 / 13' – 17'28)





Identifiez le fonctionnement de cette séquence. Donnez un titre à chaque partie.

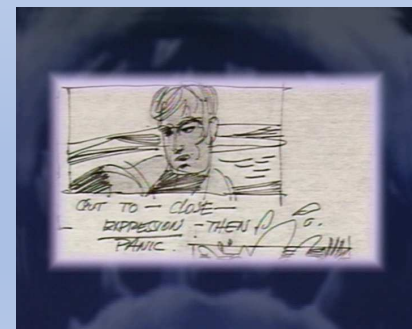
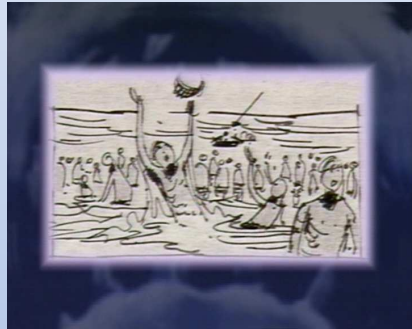
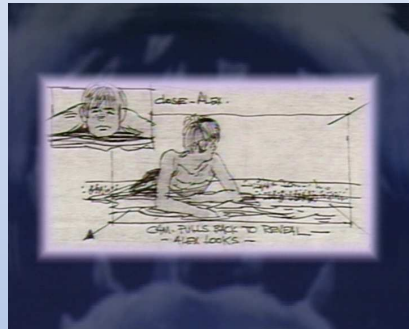
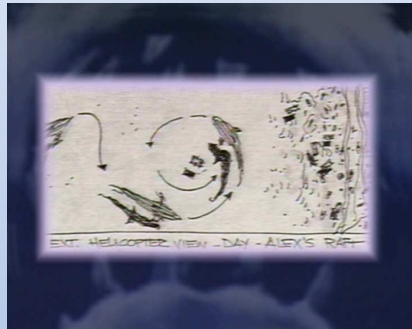
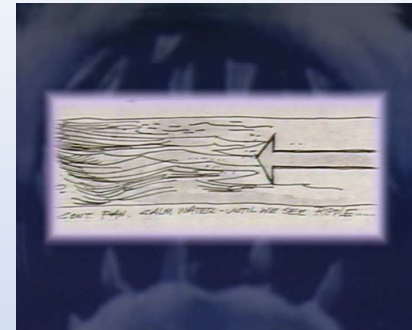
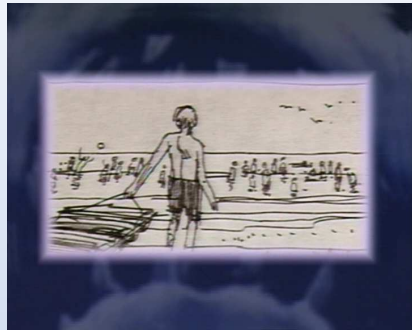
13' – 14'08: Une journée estivale à la plage

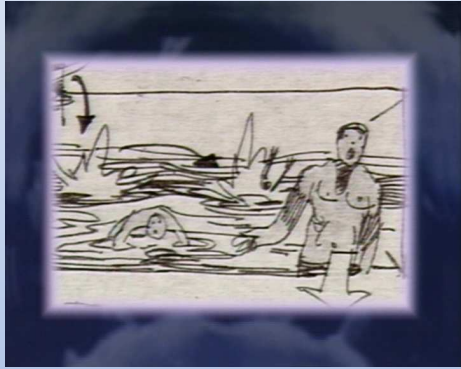
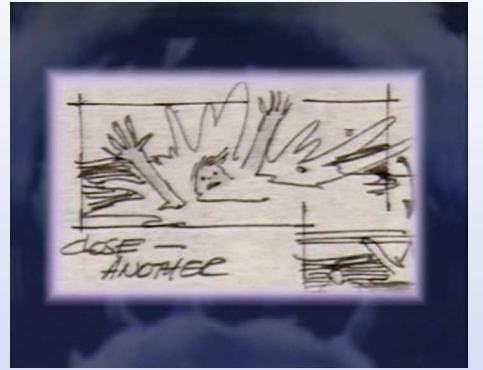
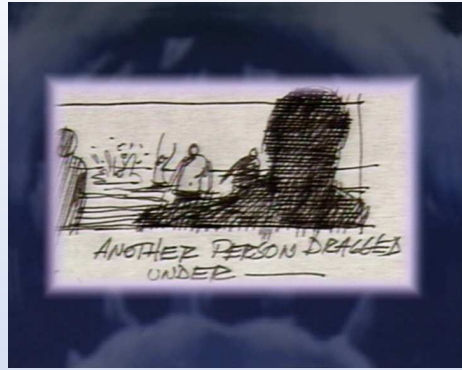
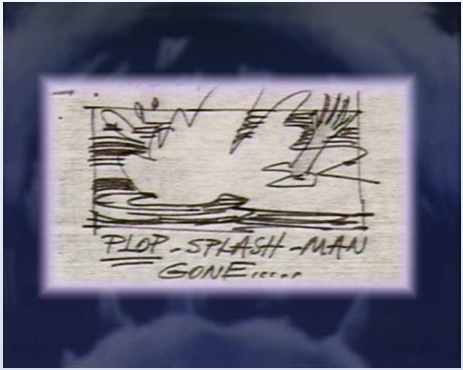
14'08 – 15'45: Les angoisses de Brody

15'45 – 17'28: L'attaque du requin

**Comparez la séquence avec le storyboard original. Quels éléments ont été gardés ?
Quelles différences notez-vous ? Pourquoi d'après vous ?**

STORYBOARD ORIGINAL de « La mort de l'enfant »





Identifiez le fonctionnement de cette séquence. Donnez un titre à chaque partie.

13' – 14'08: Une journée estivale à la plage

14'08 – 15'45: Les angoisses de Brody

15'45 – 17'28: L'attaque du requin

**Comparez la séquence avec le storyboard original. Quels éléments ont été gardés ?
Quelles différences notez-vous ? Pourquoi d'après vous ?**

Les plans de foule et l'enfant sur son matelas.

Le requin arrive plus vite et on le montre sur un plan; on ajoute un plan en plongée verticale; Brody n'est pas présent; plusieurs victimes

La mère a été rajoutée car elle ajoute un impact émotionnel en fin de séquence.

L'identification de plusieurs personnes comme victimes potentiels (grosse dame, chien, nageurs, enfants...) ajoute à la tension du moment.

Les inquiétudes face à la difficulté de sa tâche et l'impuissance de Brody rajoutent du suspense et de la tension.

Des effets de caméra et le choix de ne pas montrer le requin

1^{ère} partie: 13' – 14'08

1^{er} plan de la séquence



Quels personnages découvre-t-on dans ce plan ? Pourquoi ? Quelles sont leurs attitudes ?

La grosse dame, le chien et son maître, le jeune Alex et sa mère, Brody. Ce sont les personnages qui sont récurrents dans la scène. Tous apparaissent insouciant, dans des activités estivales sauf Brody qui semble anxieux. Le maire l'oblige à garder la plage ouverte...

Combien de temps dure le premier plan du film ? Cadrage ? Mouvements de caméra ?

Type de plan ?

34'. Plan long (plan séquence). Travelling latéral avec de légers recadrages pour recentrer le plan sur les personnages.

Que montrent les plans suivants ? Quel personnage a disparu ?

Des activités ludiques de plage: nager, jouer, lire, courir... On retrouve tous les personnages aperçus, identifiés dans le premier plan.

Brody n'apparaît pas car il ne participe pas à ces activités insouciantes.

Pourtant comment la manière de filmer de Spielberg laisse planer l'idée de menace ?

Il isole chaque protagoniste dans le cadre au milieu de l'étendue marine, comme autant de victimes isolées potentielles.

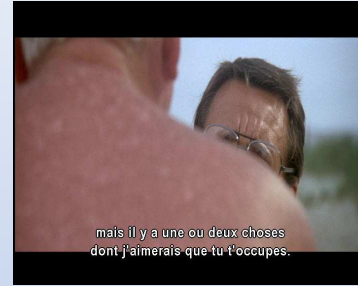


Il annonce l'attaque du requin par le surgissement des protagonistes dans le cadre et dans l'eau.



2^{ème} partie: 14'08 – 15'45

Sur quel principe filmique fonctionne la majeure partie de ce passage ?



Spielberg alterne les champs – contrechamps, mettant en scène le regard subjectif de Brody.

Comment Spielberg passe-t-il d'un plan à l'autre dans ce passage ?

Spielberg utilise le passage d'une personne devant l'objectif de la caméra.

Quel lien peut-on faire avec ce que doit faire Brody ?

Quels autres procédés renforcent cette idée ?

Cela accentue la difficulté de sa tâche : surveiller tout ce monde sur un espace aussi vaste, et dont il ne voit que la surface;

L'irruption à plusieurs reprises de personnes qui viennent envahir une partie du cadre l'empêchant de voir correctement ce qui attire son attention.

Enfin par le son comme les cris de la jeune femme qui alertent Brody, comme autant de fausses pistes



Quel sentiment cela crée-t-il pour le personnage ?

On ressent chez Brody de l'anxiété, de l'angoisse.

La présence invisible du monstre tueur renforce chez lui un sentiment d'inquiétude. Il doit assurer la sécurité de tous, alors qu'il ne peut pas voir la menace sous-marine. D'où l'idée de Spielberg de gêner son regard pour faire passer ce sentiment.



En quoi sa posture est-elle révélatrice de son impuissance ?

Brody reste prostré, assis, figé sur place. A aucun moment il ne se lève pour mieux voir, se rendre sur le bord de l'eau. D'une part, il ne veut pas créer de la panique pour rien. De l'autre, il ne faut pas oublier son côté phobique de l'eau. Il ne peut pas franchir cette frontière du bord de plage.

Comment le personnage de Brody sert-il la mise en scène ?

La tension qui existe chez le personnage vient accentuer celle du spectateur, qui comme Brody attend l'attaque du monstre. On peut parler d'identification au personnage.

Quel plan récurrent de cette partie est annonciateur de la tragédie à venir ?

Celui des enfants qui jouent dans l'eau et obstruent la visibilité dans le cadre. Les éclaboussures font également disparaître à chaque fois un enfant (dont Alex dans le premier plan) .

Ils sont la synthèse des plans qui sont marqués par le surgissement mais aussi des plans obstrués en vision subjective de Brody.



3^{ème} partie : 15'46 – 17'28

Quels éléments font de ce photogramme, un plan annonciateur de la tragédie à venir ?



La couleur de la victime



Un enfant attaqué



Tippet !

Une disparition



Quels sont les points communs entre les 2 plans qui ouvrent la séquence de l'attaque, et le plan qui clôt la séquence ?

La couleur jaune qui évoque une disparition, une victime

Un élément statique, flottant, métonymie de la personne disparue (bâton pour le chien; matelas pour Alex)

Le calme de la mer

= une partie qui débute par une disparition mystérieuse et prémonitoire et qui se clôt sur un mort signifiée de façon symbolique.

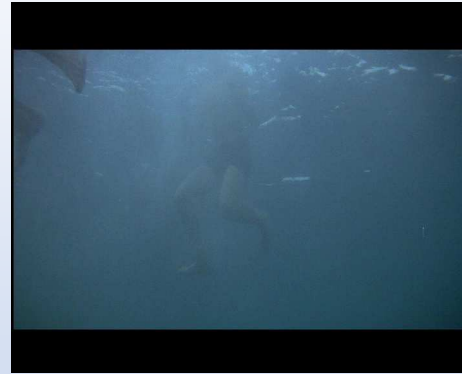


LE REQUIN :

Comment le requin apparait-il ?

Réutilisation du procédé de la séquence d'ouverture: musique + caméra subjective sous l'eau.

Grâce à ce procédé, le spectateur devient le complice du monstre et du crime imminent.



Comment se manifeste le requin à l'écran durant la fin de la séquence ? Qu'est-ce que cela crée comme impression ?

C'est sa première apparition aux yeux de tous, mais on en distingue qu'une forme noirâtre gigantesque, dans une gerbe d'eau et de sang.

Il est donc signifié lui aussi de façon métonymique.

C'est l'incarnation de la violence à l'état pur.

Il disparaît comme il est apparu sous la surface.

Cela accentue le traumatisme de la menace, invisible, indicible même en pleine lumière.



BRODY:

Regardez la vidéo suivante et identifiez le procédé cinématographique utilisé par Spielberg lors du contrechamps sur Brody ?

Expliquez-en le principe.

Quel sentiment traduit-il pour le personnage dans cet extrait ?



Travelling compensé ou effet Vertigo = combinaison d'un travelling dans un sens et d'un zoom dans l'autre sens à la même vitesse.

Elle traduit son effroi face à ce qu'il a face à lui, mais cela montre aussi le vide qui l'habite devant son incapacité, son impuissance à agir. Ce mouvement le cloue sur le sable.

Comment Spielberg renforce-t-il l'impuissance de son personnage dans la fin de la séquence ?



Le premier plan montre son incapacité à surmonter ses propres peurs, et entrer dans l'eau pour secourir les baigneurs. Puis il a disparait au milieu de la foule d'adultes qui se précipitent au secours des enfants dans l'eau. Lui reste impuissant à crier des ordres d'évacuation.

Le plan 3 montre la notion de frontière qu'il est, à ce stade du film, incapable de franchir. Son regard vers le hors cadre cherche quelque chose qu'il n'arrive pas encore à identifier. Il ne sait pas ce qu'il doit affronter. Son attitude traduit cette double angoisse.

Le dernier photogramme illustre son impuissance à protéger la population, avec son effacement du cadre pour laisser place à la désolation solitaire de la mère. Il devient, à l'instar de tous les anonymes de la séquence, celui qui obstrue le cadre: il perd son statut, il est incapable de protéger, ni d'apporter le moindre réconfort.

TRAUMATISME COLLECTIF:

Comment Spielberg met-il en scène la panique liée à l'attaque?

Cadrages très serrés. Multiplication de plans courts sur des mouvements de foule. Alternance de points de vue (de l'eau ou de la plage) de façon à perdre les repères du spectateur. Crescendo musical.

En vous appuyant sur les photogrammes ci-dessous, expliquez pourquoi cette scène a été traumatisante lors de sa sortie en 1975 ?



Il vient de faire mourir frontalement un enfant, chose sacrilège à l'époque. Ce faisant, il touche directement le public et les peurs de la plupart des adultes: voir disparaître son enfant.

Le premier plan illustre l'innocence sacrifiée en même que l'insouciance du jeu (ballon et sang), le suivant montre ces adultes ou parents qui viennent protéger leurs enfants. Le plan sur l'enfant rappelle l'innocence et annonce une disparition d'un d'entre eux. Le plan sur la mère seule dans le cadre, avec la ligne d'horizon qui amène une profondeur de champ infinie, accentue son désespoir, sa solitude, sa tragédie.

Dans cette séquence magistrale, on ne peut ignorer l'utilisation de la couleur jaune, qui est mise en valeur tout au long de la séquence.

Relevez toutes les occurrences de jaune dans cette séquence

Le tee-shirt du garçon au chien; plusieurs éléments de plagistes (serviettes, glacières, parasols, sacs, habits, nœud dans les cheveux...); chapeau de la mère d'Alex; matelas d'Alex



Mais pour en saisir toute la symbolique il convient de la comparer à d'autres occurrences dans le film.



Tout d'abord le jaune connote les vacanciers, le lieu et le moment estivaux.

Le jaune encadre tout le panneau qui désigne Amity Island. C'est évidemment la couleur du soleil, mais aussi le matelas de la jeune femme, et la coque du bateau à l'arrière-plan.

Le jaune désigne donc les vacanciers...



On vient de le voir: c'est la couleur de la victime.

Le jaune devient donc par extension la couleur de toutes les victimes potentielles sur cette plage.



Lors de l'affrontement final, c'est la couleur des barils que Brody, Hooper et Quint harponnent au requin pour tenter de l'arracher aux fonds obscurs.

La couleur devient alors le symbole de la révolte de toute une ville, Amity, qui refuse de disparaître et veut reprendre possession de son espace de loisirs.